



DECLARATION A LA PRESSE

15 décembre 2016

Je suis Michel Molesin, coordinateur CGT du Groupe.

Si nous avons décidé d'une conférence de presse, c'est pour alerter l'opinion publique sur les menaces que font peser les choix financiers sur l'avenir d'Airbus et donc de toute la filière aéronautique française et européenne.

Avant qu'Eric, délégué syndical, vous parle de la situation sur ce site de Suresnes, et que nous répondions aux questions des journalistes, je vais vous planter le contexte du Groupe.

La Groupe AIRBUS c'est 2,7 Milliards de bénéfice en 2015 quasiment intégralement reversés aux actionnaires par le biais de dividendes en constante augmentation et de rachat / destruction d'actions.

Airbus c'est aussi 1000 milliards de carnet de commandes, soit plus de 10 années de travail de production.

Ces résultats ne tombent pas du ciel. Ils traduisent le travail des 136 000 salariés du Groupe, de la chaîne de sous-traitance et des intérimaires qui travaillent dans les ateliers, les bureaux d'études, les fonctions support et siège des différentes entreprises du Groupe.

C'est le résultat aussi de la construction d'une filière aéronautique depuis les décisions politiques prise dans les années 1960 et 1970.

Pour ne parler que des avions, entre 1970 et 2000, date de la privatisation, le Groupe a lancé pas moins de 6 familles d'avions de l'A300 à l'A400M. Depuis la privatisation, en 15 ans, seul l'A350 a été lancé et la direction rassure les spéculateurs boursiers en martelant que le prochain avion ne sera pas lancé avant 2030. Pour eux investir aujourd'hui pour voir des retours sur investissements dans des dizaines d'années est insupportable.

Cette stratégie de non-investissement est mortifère à plusieurs titres.

C'est mortifère parce que notre avance technologique va fondre et ne sera pas éternelle. La concurrence, chinoise par exemple, ne tardera pas à nous rattraper.

C'est mortifère car on refuse de répondre à de grands enjeux auxquels est confrontée notre filière, notamment les enjeux environnementaux.

C'est mortifère car la continuité des savoir-faire acquis chèrement dans les bureaux d'études et les laboratoires de recherches va être rompue.

C'est mortifère aussi car ça ferme les débouchés d'emplois pour les jeunes des universités et des écoles d'ingénieurs notamment.

Cette logique, il faut la combattre. Comment accepter que le Groupe qui se nourrit de l'argent public au travers du CICE et dégage des profits extraordinaires puisse se lancer dans des licenciements boursiers ? Comment accepter que le Groupe qui touche du CICR démantèle sans état d'âme la recherche fondamentale ?

La CGT interpellera les pouvoirs publics car ils devraient être logiquement les garants de l'intérêt général. Ils ne peuvent pas se dédouaner de leurs responsabilités.

L'aéronautique est encore un fleuron de l'industrie française et européenne. Elle pèse favorablement dans la balance commerciale française. Mais pour combien de temps encore si on laisse les pleins pouvoirs aux financiers qui ne visent que des profits à court terme ? La sidérurgie nous a montré qu'aucune filière n'est éternelle si elle ne s'inscrit pas dans l'innovation.

Nous interpellons aussi les parlementaires pour qu'une commission d'enquête se penche sur l'avenir de cette filière stratégique et structurante de l'industrie.

La CGT ne lâchera pas non plus la direction. Dans toutes les instances de représentation du personnel, la CGT exigera l'abandon des plans d'économies économiquement injustifiés, socialement inacceptables et industriellement dangereux. Nous exigeons par contre le lancement de grands projets qui assureront la pérennité de notre groupe et de notre filière.

La CGT agira toujours en lien avec les salariés car c'est eux la richesse de l'entreprise. C'est eux qui sont les détenteurs de l'intelligence et des savoir-faire qui ont porté AIRBUS au plus haut niveau.

Les salariés doivent aussi prendre leur responsabilité et s'engager pleinement dans la défense de leurs emplois, de leurs sites, de leurs conditions de travail et plus généralement de leur industrie.

La CGT ne se contentera pas d'exiger que le Groupe ne licencie pas ou fasse un accompagnement « exemplaire » des personnes qui perdraient leur emploi. Ce qui nous mobilise c'est de défendre l'industrie aéronautique et cela passe déjà par la préservation des emplois, des conditions de travail et des savoir-faire !

Grâce à l'implication des salariés, l'industrie aéronautique vivra et son site historique de Suresnes doit vivre